

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[54. Paris, Samedi 21 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

54. Paris, Samedi 21 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Solitude](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4231, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 54 Paris le 21 juillet 1855 □

Greville m'écrit à propos de Lord John sur huit pages ce que vous me dites sur lui en huit lignes. Il le juge comme vous, et je suis complètement de votre avis. Bulwer

en parle de même. Je l'ai revu hier soir, élevé, et mécontent. Bien aigre contre Palmerston à propos de son frère.

Flahaut est parti pour Londres hier, il est venu me voir une heure avant. Pleine confiance que Sébasta pol sera pris. Et disposition de punir la Prusse pour sa protection de notre commerce. Mais la Prusse et l'Allemagne c'est tout un. Voudrait-on se brouiller avec elle ?

Abbatini a aussi perdu son fils en Crimée. Il n'y a que des tristesses. Et moi je ne suis pas gaie. Et puis je n'ai rien à vous dire, et cela m'ennuie aussi. Je passerai aujourd'hui une soirée toute solitaire. Le peu de personne qui viennent, se partagent ce soir entre Rachel, & Ristori voir même Cérini. Adieu. Adieu.

Je n'ai rien appris sur le gl Forest. Je demanderai. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 54. Paris, Samedi 21 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6713>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

54.] Paris le 21 juillet 1855.⁴²³¹

grenville m'a écrit à propos de
Lord John sur lequel j'appr
e que vous me dites que lui en
haut également. il le juge comme
vous, et je suis complètement
d'accord avec. Bulwer a
parla de lui. j'ai écrit
hier soir, clercs, et vicomte.
bien au gre bouter saluer son
apropos de sa force.

plakant est parti pour
London hier; il est revenu
une fois une heure avant.
placé en confiance par Sir Sta
pal sera pris. et disposition
de prendre la Russie pour la
protection de nos commerces.
mais la Russie et l'Allemagne

c'est tout un. voudrai-je
baviller avec elle ?

abstenui a aussi perdre
son fils en prison. il n'y a
que des torts ailleurs. et moi je
me suis pas fait. et puis je
n'ai rien a vous dire, et cela
n'arrive pas aussi. si j'arrive
aujourd'heu une soiree toute
solitaire. le peu de personnes
qui viennent, se portent
a voir avec Rachel, et histori-
eront avec moi !

adieu, adieu. si j'ai rien
appris de vous ! Forest. si
descendreai. adieu. /

53

Val d'Oise. Samedi 28 Juillet 1855

faute " que vous voudrez
de ce que je vous ai dit sur les dépeches
de lord Marondon. Cela ne servira à rien
de tout. Mais je ne vois aucun inconvenienc
à ce qu'on parle à Londres, ce que je dis
tous haut à Paris. Personne, à coup sûr, en
Europe, n'est aujourd'hui plus libre que moi
dans son jugement et son langage ; il n'y
a point de raison pour que, sans le
respect de la convenance, je m'asse que de
ma liberté.

Je trouve un peu d'affection fastidieuse
dans le bruit qu'on fait en Angleterre de la
mort et de l'obéissance de lord Raglan. C'était
un très galant homme et un très brave
officier ; mais après tout, il n'a point gagné
de bataille ; il n'est pas mort sur le champ
de bataille ; il emporte au tombeau plus
d'estime que de gloire. Il devrait de
meilleurs goûts de l'honneur plus simplement

Grande bonne fortune j'avais des —